

Déclaration liminaire des élus de Solidaires Finances Publiques au CTL du 15 novembre 2012.

Madame la présidente,

Le point n°3 de l'ordre du jour ne peut que tous nous interpeller.

Vous avez dit, ou plutôt, les ministres ont dit : "démarche stratégique" ?

Mais de quoi veut-on nous parler ?

La belle stratégie que voilà, déclinée dans les questions réponses communiquées où le ministre n'évoque :

Ni les moyens financiers

Ni les rémunérations

Ni les effectifs.

Voilà qui ressemble furieusement à ces débats d'orientation budgétaires des assemblées régionales ou départementales où les intervenants parlent de tout sauf d'argent, c'est tellement plus commode.

Après le DOS, les GEMs et autres gadgets de communication, les représentants Solidaires veulent faire savoir qu'une fois encore, derrière la mise en scène qui sera déroulée, les consultations, les études (très chères sans doute), se cachent ici encore des mesures dont les agents feront en premier les frais en même temps que les usagers.

"Commander, c'est surprendre" disait un général.

Et bien ici, nous ne sommes pas surpris, un peu déçus plutôt c'est vrai.

L'analyse du document présenté augure en effet bien des craintes :

"Moment charnière", où va-t-on, derrière ce joli vocable ? dans le mur, hélas !

1- Le réseau sera associé nous dit-on ?

Que lit-on ?

"Mise en œuvre"

"constats nourris"

"réalités du terrain"

"proposition stratégiques"

"construction d'un projet partagé"

nous ne sommes pas dupes tout ceci prépare

sans aucun doute une nouvelle réduction du nombre de trésoreries au détriment d'un service public de proximité...

2- Les fils conducteurs du directeur général sont décrits :

Le nombre (8) nous étonne, ordinairement dans une démonstration, on parle d'un seul fil conducteur, tout ceci nous paraît un peu dispersé, ça fait désordre.

3- Nous y découvrons au milieu des simplifications et du management, "la recherche de sens", voilà bien une nouveauté, pourquoi pas l'eau tiède tant que l'on y est.

Si notre nouveau directeur général découvre seulement les missions de la DGFIP après tant de déplacements dans les services,

Nous représentants du personnel savons bien que :

Pas d'argent, pas de Suisses...

Les agents de la DGFIP n'ont pas besoin de cette mise en scène (une de plus) pour connaître le caractère essentiel de leurs missions au sein de l'Etat.

Voilà des années que nous relayons les attentes des agents

que nous demandons des moyens en effectifs,

que nous demandons la reconnaissance des qualifications,

en augmentation de salaire,

que nous demandons des moyens financiers pour pouvoir faire face à nos missions et les remplir pleinement au cœur de la République :

on nous répond :

poursuite des économies budgétaires,

baisse du volume des promotions,

baisse du pouvoir d'achat.....

A nos déclarations liminaires, vous nous répondez que ces questions relèvent de la politique nationale,

Mme la Présidente, ici nul besoin de stratégie,

écouter suffirait,

faites donc remonter notre lassitude sur LE FAIRE SEMBLANT qui semble hélas, se substituer au "savoir faire et au faire savoir" de notre direction.